

Yvon Cousineau, c.s.c.

2014

Comme les disciples s'étaient rassemblés autour de Jésus, sur la montagne, il leur disait :

« Vous avez appris qu'il a été dit : Œil pour œil, dent pour dent. Eh bien moi, je vous dis de ne pas riposter au méchant ; mais si quelqu'un te gifle sur la joue droite, tends-lui encore l'autre.

Et si quelqu'un veut te faire un procès et prendre ta tunique, laisse-lui encore ton manteau. Et si quelqu'un te réquisitionne pour faire mille pas, fais-en deux mille avec lui. Donne à qui te demande ; ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter.

Vous avez appris qu'il a été dit : Tu aimeras ton prochain et tu haïras ton ennemi. Eh bien moi, je vous dis : Aimez vos ennemis, et priez pour ceux qui vous persécutent, afin d'être vraiment les fils de votre Père qui est dans les cieux ; car il fait lever son soleil sur les méchants et sur les bons, et tomber la pluie sur les justes et sur les injustes. Si vous aimez ceux qui vous aiment, quelle récompense aurez-vous ? Les publicains eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Et si vous ne saluez que vos frères, que faites-vous d'extraordinaire ? Les païens eux-mêmes n'en font-ils pas autant ? Vous donc, soyez parfaits comme votre Père céleste est parfait. »



CITATIONS

« Notre vengeance sera le pardon. »

Tomas Borge

« La vengeance est une justice sauvage. »

Francis Bacon

« La vengeance est un plat qui se mange froid. » Proverbe français

« Aussi longtemps qu'on médite sa vengeance, on garde sa blessure ouverte. »

Roberto Assagioli

Voir TEXTE ET HISTOIRE
ci-dessous



On en a fait du chemin depuis ce temps!

Oui, on en a fait du chemin depuis le temps où on se vengeait d'une simple peccadille par une vengeance doublée, triplée, que dis-je au centuple. Rappelons-nous le chant de Lamek « *Oui, j'ai tué un homme pour une blessure, un enfant pour une meurtrissure. Oui, Caïn sera vengé 7 fois, mais Lamek 77 fois* » (Gn 4,23-24). Puis la loi du talion qui fut aux dires de certains un grand progrès. « *Œil pour œil, dent pour dent* » (Ex 21,24). Cet équilibre de la loi du talion consiste en un effet de miroir, mais en Jésus, c'est la loi de l'amour affirmant la liberté du sujet. L'initiative de l'amour doit alors être menée à son terme.

Combien entendons-nous dire même aujourd'hui cette vieille loi qui enseigne « *dent pour dent, œil pour œil* » remonte au Code d'Hammurabi (4300 av.J.C.) Jésus rappelle cela comme un chemin vers la modération (18e siècle av. J.-C.). Avons-nous réellement fait autant de progrès, j'ai bien peur que non.

Voici quelques éléments de recherche : le mot « amour » apparaît 500 fois dans les Écritures saintes. La haine, le rejet, l'agressivité, les guerres paralysent la vie et l'amour est une fleur qui ne demande qu'à s'épanouir. Cela ne se fait pas du jour au lendemain.

Tout recommence en Jésus, tout s'entoure de tendresse et de compassion. Le regard de Jésus est celui de son Père, un regard lent à la colère et plein d'amour. On dit que Dieu nous voit non pas comme nous sommes, mais comme nous pourrions être c'est-à-dire comme des saints. Est-ce utopique de la part de Dieu. Vous le savez tout est possible en Dieu.

« *Il a été dit... Eh bien moi, je vous dis* ». Quand on sait que ce « il » désigne Dieu lui-même, on se dit : « *Quelle audace !* » de la part de Jésus. Ou bien il est inconscient de son blasphème et les pharisiens trouveront prétexte pour le condamner (Mt 26, 65) ou bien il est réellement Dieu. Et nous savons qu'il est Fils de Dieu.

Son appel conduit à un amour parfait qui va même jusqu'à aimer nos ennemis. Nous ne pouvons pas réaliser cet amour par notre seul pouvoir, mais seulement par la grâce de Dieu. Et la grâce surabonde.

En grec, nous avons trois mots pour désigner « amour ». D'abord « éros », c'est-à-dire « attraction, sentiments ». Puis, le mot « philia » qui peut se traduire par « amitié » et aussi « agape » qui peut se résumer par le mot « amour ». En français, on peut aimer son père, ses enfants, un film, un projet, son chat. Tout semble sur le même plan. Déjà en anglais on y a deux mots : love and like qui expriment deux réalités différentes.

Nous achevons aujourd'hui la lecture du « sermon sur la Montagne », dont l'exigence nous conduira dans un ultime mouvement de contemplation du Père et vers un sommet qui nous paraîtra de plus en plus inatteignable.

Les versets que nous avons écoutés nous désorientent d'autant plus qu'ils sortent de la bouche de Jésus qui en d'autres temps préconise

l'« agapè » comme point central de son enseignement. Jésus ne s'adresse pas ici à des saints, des purs, mais à des gens qui cheminent avec d'autres frères et sœurs et qui ont le goût de vivre heureux et pleins d'espérance sur cette terre. Comment peut-on aimer ses ennemis et être parfaits comme notre Père céleste est parfait ? Et pourtant, c'est bien à nous que Jésus s'adresse et veut que nous recevions ces paroles avec un cœur renouvelé. Il veut faire de nous un être nouveau, capable de vivre en communion fraternelle, en accueillant l'autre tel qu'il est, une personne créée à l'image de Dieu et appelée à la perfection. C'est le rêve de Dieu, est-ce une utopie ?

En donnant son manteau en plus de sa tunique, en offrant deux mille pas à celui qui en impose mille, l'amour montre qu'il a toujours l'initiative. Tel est l'exercice de la liberté qui plaît au Seigneur: renoncer à la réaction primaire qui engendre la réciprocité pour choisir le don, l'amour et la communion. « *Donne à qui te demande; ne te détourne pas de celui qui veut t'emprunter.* »

Soyons réalistes, nous ne vivons pas à une époque facile et nous voyons la violence, les guerres, les injustices, la souffrance habiter notre monde. Et c'est pire encore quand la souffrance, la colère, la vengeance nous habitent, nous touchent et nous poussent à réagir négativement envers l'autre. Il est peu vraisemblable, dans les temps actuels, de réussir à mettre tout cela en pratique, car le monde nous entraîne à avoir d'autres comportements et nous nous inquiétons. Quittons ce cercle perpétuel du mal et joignons-nous à Jésus qui nous propose la logique du pardon. Il faut aller vers l'amour de notre prochain qui est plus important que la souffrance qu'il nous fait subir. Seul l'amour peut triompher du mal. En effet, il y a beaucoup de grandeur à renoncer à la vengeance qu'à l'assouvir.

Jésus est le compagnon discret de notre vie au quotidien et il est capable de nous redonner une force de vie extraordinaire pour relever ces défis. En intégrant l'amour de Dieu dans nos comportements quotidiens, nous agissons conformément à sa volonté puisqu'il a souhaité que nous soyons conformes à son image. Nous devons chercher ensemble la perfection du Père, qui est amour. Ainsi, parce que la justice des disciples du Christ trouve sa source dans la fécondité de l'amour du Père, elle est aussi à notre portée.

AMEN.



**POUR COMPLÉTER VOTRE HOMÉLIE,
L'HOMME
EXISTE,
JE L'AI RENCON-
TRÉ!**

«Dieu existe, je l'ai rencontré».

C'est une phrase terrible. Ça me surprend parce que Dieu existe, la question ne se pose pas. Mais que quelqu'un l'ait rencontré avant moi, ça m'étonne.

Parce que j'ai eu la chance de rencontrer Dieu juste à un moment où je doutais de lui, dans un petit village de Lozère abandonné des hommes. Il n'y avait plus personne, plus personne. Et en passant devant la vieille église, poussé par je ne sais quel instinct, j'ai vu une lumière. Intense, insoutenable. C'était Dieu, Dieu qui priait. Je me suis dit: Qui prie-t-il? Il ne se prie pas lui-même. Pas lui, pas Dieu. Non, il priait l'homme, il me priait moi. Il doutait de moi comme j'avais douté de lui. Il disait «Oh! Homme, si tu existes, un signe de toi!» J'ai dit: «Mon Dieu, je suis là». Il m'a dit: «Miracle! Une humaine apparition!» J'ai dit: «Mais mon Dieu, comment pouvez-vous douter de l'homme puisque vous l'avez créé?» Il m'a dit: «Oui, mais y'a si longtemps que je n'en ai pas vu dans mon église, je me demandais si ce n'était pas une vue de l'esprit». J'ai dit: «Vous voilà rassuré, mon Dieu!». Il m'a dit: «Oui je vais pouvoir leur dire, là-haut: L'homme existe, je l'ai rencontré».

(Raymond Devos, *Sens dessus dessous*, «L'homme existe, je l'ai rencontré» p. 29, édit. Stock, 1976)

PRIÈRE

Un départ dans la vie

Partir, s'éloigner, décoller, faire le vrai choix pour Jésus, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Détacher les amarres, lâcher prise, se laisser guider par Lui, quitter les rivages sûrs, la terre ferme pour l'Aventure en Dieu, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Partir vers des eaux vives et rafraîchissantes, flotter entre vagues tumultueuses et accalmies apaisantes entre les mains du Maître sur notre barque personnelle, c'est faire un premier pas vers un ciel nouveau.

Se donner, aimer sans fin, aimer à se perdre dans les bras de Celui qui fait route avec nous.

Être heureux en cet Amour Divin réchauffant nos rêves fougueux, être heureux au vent de son Esprit caressant nos pensées profondes.

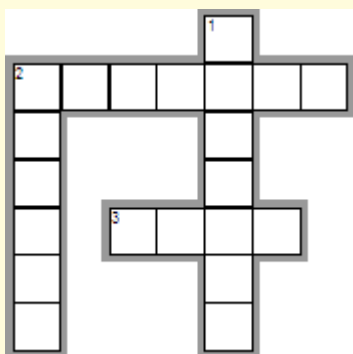
Oublier les écueils sur nos routes, oublier l'enfilade des jours, garder patience devant la marée qui monte, se laisser aller à l'Espérance qui nous habite.

Détacher les amarres, filer sur le long fleuve tranquille, glisser entre les rochers et se reposer calme, serein, sur les plages ensablées de cet amour Infini.

Seigneur, viens m'aider à détacher ma barque, à m'engager à ta suite avec joie et confiance.

Donne-moi le goût du vrai risque en Toi, en m'embarquant sur ton bateau en te laissant tenir la barre de mon esquif fragile.
Amen.

Mots entrecroisés

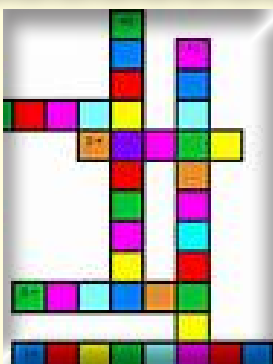


Horizontal

- 2. sans défaut
- 3. firmament

Vertical

- 1. vêtement
- 2. cause



Un livre bien rempli



L'autre jour, sur une table, dans une salle d'attente, je trouve un livre intitulé : «Ce que monsieur Hervé a réalisé comme président». Comme je connaissais Hervé, je m'empressai de le prendre et je me hâtai d'en faire une lecture sérieuse et approfondie. Je trouverai, me dis-je, de nombreux et judicieux conseils.

J'ouvre donc le volume et je m'arrête à la première page. Rien du tout. Je passe quelques pages, rien encore ! C'est sûrement une erreur ou encore une plaisanterie de mauvais goût. Des pages blanches et immaculées se succédaient les unes après les autres à mon grand étonnement. On a délibérément voulu se moquer d'Hervé ou bien c'est une lamentable et grossière erreur.

Je m'aperçus que ce n'était pas du tout une erreur. Au dos du volume on pouvait lire cette inscription : «Si vous voulez réussir dans la vie, faites comme lui et l'on ne vous critiquera jamais».

En réalité, c'était la plus grande critique qu'il m'était donné de constater de mes propres yeux. Et aussi quelle ironie !

En fait, cela me laissa très perplexe et très songeur ! C'est vraiment à chacun de nous qu'il revient de bâtir sa vie. Mais ce n'est jamais seuls que nous construisons notre personnalité. Chaque être doit absolument passer par les autres. Sans eux, nous ne sommes rien.

Se retrousser les manches, relever des défis appartient à celui qui a confiance en soi, en l'autre et aussi en Jésus-Christ.

RIONS UN PEU



Si vous ne pouvez pas tout m'accorder, disons 50% pour commencer, le solde courant de l'année.
Sempé

FILM D'HORREUR

